

employer avec ses Alliez tous les moyens compatibles avec une libre Election.

Il est vrai que l'Empereur dans la Lettre au Primat a affecté de demander un Roi librement élu, *tel qu'il pût être* ; mais il est également constant qu'avant cette Lettre, l'Empereur avoit donné une exclusion formelle au Roi Stanislas, qu'il l'avoit désigné par les termes insultans de proselit & d'inéligible, qu'il agissoit de concert avec la Czarine hautement déclarée contre le Roi Stanislas, que dans toutes les déclarations & les démarches de la Cour de Vienne, ce Prince étoit toujours exclu du Trône, sous le prétexte des actes faits sous le Regne du Roi Auguste, & d'autres fois sous le prétexte des troubles que le Roi Stanislas pourroit exciter dans le Nord. C'est ainsi que l'Empereur demandoit un Roi, *tel qu'il pût être*, en marquant toujours sa volonté pour l'exclusion absoluë du Roi Stanislas ; je ne vois pas en quoi l'Empereur peut s'applaudir de sa prétendue moderation.

A l'égard du Candidat qu'il protégeoit, s'il ne l'a point nommé dans ses déclarations à la République, il y a eu un Traité secret pour lui assurer la Couronne vacante ; il y a eu une Négociation à la Cour de Russie pour engager la Czarine à lever l'exclusion qu'elle avoit donnée à ce Candidat de concert avec l'Empereur. Il y a eu de la part de la Czarine un acquiescement à ce que l'Empereur désiroit. Il y a eu ordre aux Ministres de Vienne & de Russie à Varsovie de soutenir l'Electeur de Saxe. Il y a eu trois Armées pour appuyer ses prétentions. Il y a eu enfin un ordre précis au Général Lascki de faire nommer l'Electeur Roi de Pologne de gré ou de force ; sont-ce là les moyens *compatibles avec une libre Election* ? Et l'Europe doit elle croire que l'Empereur s'est borné de bonne foi à
vouloir